

REDACTION & ADMINISTRATION: ROUBAIX, rue du Vieil-Abreuvi...

PAIX DES ABONNEMENTS ROUBAIX-TOURCOING mois, 4 fr. 50. - Un an, 48 fr.

A bonsempre sans avis contraire.

Nous publions en deuxième page le Programme officiel des FETES DE WAZEMMES

Le Socialisme

On lit dans le Progrès du Nord: J'ai assisté, hier soir, à une réunion électorale organisée, dans le canton sud de Lille, par le Comité républicain qui soutient la candidature de M. Marquet.

Et j'ai pu me convaincre, une fois de plus, que les ouvriers qui marchent derrière les chefs du parti collectiviste, que tous ces travailleurs qu'on entraîne par la suggestion d'une transformation sociale idéale, par la perspective d'un bonheur universellement répandu, ne se rendent pas le moindre compte de la conception collectiviste, qu'ils n'en connaissent ni les principes, ni les conséquences, et que l'organisation sociale rêvée par les théoriciens allemands ne provoque chez eux que des répugnances et des protestations.

J'étais appelé à prendre la parole dans cette réunion. Et en examinant la situation électorale, en passant en revue le passé, les titres des candidats, et les politiques qu'ils représentaient, je donnai lecture de quelques passages d'une brochure qui était soigneusement exposé le programme socialiste, sa politique et sa doctrine.

La brochure dont il s'agit est d'origine essentiellement socialiste. Je l'ai acquise lors d'une récente réunion organisée à l'Hippodrome par le Parti ouvrier lillois, présidée par M. Delcroix et dans laquelle les députés Chauvière et Thierry-Casès ont pris successivement la parole.

Elle porte sur sa couverture les mentions: Bibliothèque de propagande socialiste, et sous ce titre socialisme par Louis Bertrand. Elle est éditée par le journal le Peuple, organe des socialistes de Bruxelles.

Or, je n'eus pas plus tôt donné lecture de quelques extraits de cette brochure tris orthodoxe, que des protestations s'élevèrent d'un coin de la salle.

- Ce que vous lisez là, est faux, me criait-on. Ce n'est pas un socialiste qui a écrit cette brochure. C'est l'œuvre privée d'un opportuniste.

C'était quelques socialistes présents à la réunion, et dont l'un d'eux a pris la parole pour soutenir la candidature du citoyen Gheun, qui protestaient de la sorte.

- Vous êtes, à la fin de la réunion, maître sous les yeux de ces citoyens l'opposés en question.

Je leur démontrais, pièce à pièce l'appui, l'authenticité indiscutable des thèses exposées par M. Louis Bertrand.

Il n'y avait pas à croire leurs yeux. Ils déclaraient impartialement que ce Bertrand devait être non complice, - Robert et Bertrand - et que son opportuniste devait dépasser le mien!

Qu'ils étaient donc les passages de cette brochure qui avaient à cet point provoqué les protestations de ces ardents socialistes?

Quelles théories leur semblaient si extraordinaires et si étrangères à la doctrine du parti ouvrier?

Les voici, et nous aurons alors qu'une idée - nous, les républicains de progrès et de marche en avant, - c'est que la réaction ne soit trop violemment et qu'elle n'emporte dans son explosion nos réformes républicaines et nos conquêtes démocratiques.

Et il en la pensée de continuer ces idées dans une brochure populaire, à la portée de tous, simple, et d'une façon compréhensible pour tous.

Il se pose d'abord la question: « Qu'est-ce que le socialisme? » Et il n'est pas à se demander: « Comment le socialisme est-il organisé dans ce pays, ou dans les autres? »

Le socialisme est un état de civilisation supérieure, où tous les hommes, moyennant un travail facile, auront droit à tous les avantages de la vie, par la pratique de la solidarité.

Comment la société serait-elle organisée par les socialistes? Il est difficile, sinon impossible, de prévoir ce que sera la société dans ce cas. On peut cependant indiquer, dans ses grandes lignes, ce que sera la société socialiste de demain.

D'abord, la terre, les maisons, les ateliers, les machines, seraient la propriété de l'Etat, c'est-à-dire de tous, et administrés soit par l'Etat, soit par des comités.

Le travail organisé démocratiquement, représenterait nécessairement le pays tout entier, et non plus seulement quelques privilégiés.

« Toutes les industries - y compris l'industrie agricole - seraient transformées en sociétés publiques. Ce n'est pas là une impossibilité, puisque, aujourd'hui déjà, il en est ainsi en partie.

L'Etat, actuellement, est propriétaire des routes, des eaux. Pourquoi ne le serait-il pas de toutes les entreprises industrielles et commerciales? L'Etat est propriétaire des forêts immenses qu'il fait entretenir et dont il vend les produits. Pourquoi ne le serait-il pas des terres cultivables? »

Le travail socialiste repose la pensée collective et le bien-être physique.

Tous les citoyens seraient des fonctionnaires de l'Etat ou de la commune.

Telles sont les idées qui ont provoqué les interruptions indignées des socialistes présents à la réunion d'hier à Esplanes.

Mais le jour où il apparaîtra sous son véritable aspect, le jour où l'on comprendra qu'il s'agit d'abolir la propriété individuelle, de soumettre tous les citoyens à une règle despotique de travail commun, et de vie sans liberté, sans initiative, et sans émulation, ce jour-là les protestations ne seront pas seulement isolées, comme hier soir à Esplanes; elles seront levées et soulevées, tous ceux qui ont à sauvegarder le fruit de leur travail et de leurs économies, si modestes soient-elles, tous ceux aussi qui ont la passion de leur indépendance et de leur liberté, se lèveront dans un élan unanime, et nous aurons alors qu'une crainte - nous, les républicains de progrès et de marche en avant, - c'est que la réaction ne soit trop violemment et qu'elle n'emporte dans son explosion nos réformes républicaines et nos conquêtes démocratiques.

« Et il en la pensée de continuer ces idées dans une brochure populaire, à la portée de tous, simple, et d'une façon compréhensible pour tous. »

« Qu'est-ce que le socialisme? » Et il n'est pas à se demander: « Comment le socialisme est-il organisé dans ce pays, ou dans les autres? »

Le socialisme est un état de civilisation supérieure, où tous les hommes, moyennant un travail facile, auront droit à tous les avantages de la vie, par la pratique de la solidarité.

Comment la société serait-elle organisée par les socialistes? Il est difficile, sinon impossible, de prévoir ce que sera la société dans ce cas. On peut cependant indiquer, dans ses grandes lignes, ce que sera la société socialiste de demain.

D'abord, la terre, les maisons, les ateliers, les machines, seraient la propriété de l'Etat, c'est-à-dire de tous, et administrés soit par l'Etat, soit par des comités.

Le travail organisé démocratiquement, représenterait nécessairement le pays tout entier, et non plus seulement quelques privilégiés.

« Toutes les industries - y compris l'industrie agricole - seraient transformées en sociétés publiques. Ce n'est pas là une impossibilité, puisque, aujourd'hui déjà, il en est ainsi en partie.

L'Etat, actuellement, est propriétaire des routes, des eaux. Pourquoi ne le serait-il pas de toutes les entreprises industrielles et commerciales? L'Etat est propriétaire des forêts immenses qu'il fait entretenir et dont il vend les produits. Pourquoi ne le serait-il pas des terres cultivables? »

Le travail socialiste repose la pensée collective et le bien-être physique.

Tous les citoyens seraient des fonctionnaires de l'Etat ou de la commune.

Telles sont les idées qui ont provoqué les interruptions indignées des socialistes présents à la réunion d'hier à Esplanes.

« Et il en la pensée de continuer ces idées dans une brochure populaire, à la portée de tous, simple, et d'une façon compréhensible pour tous. »

« Qu'est-ce que le socialisme? » Et il n'est pas à se demander: « Comment le socialisme est-il organisé dans ce pays, ou dans les autres? »

Le socialisme est un état de civilisation supérieure, où tous les hommes, moyennant un travail facile, auront droit à tous les avantages de la vie, par la pratique de la solidarité.

Comment la société serait-elle organisée par les socialistes? Il est difficile, sinon impossible, de prévoir ce que sera la société dans ce cas. On peut cependant indiquer, dans ses grandes lignes, ce que sera la société socialiste de demain.

Mais le jour où il apparaîtra sous son véritable aspect, le jour où l'on comprendra qu'il s'agit d'abolir la propriété individuelle, de soumettre tous les citoyens à une règle despotique de travail commun, et de vie sans liberté, sans initiative, et sans émulation, ce jour-là les protestations ne seront pas seulement isolées, comme hier soir à Esplanes; elles seront levées et soulevées, tous ceux qui ont à sauvegarder le fruit de leur travail et de leurs économies, si modestes soient-elles, tous ceux aussi qui ont la passion de leur indépendance et de leur liberté, se lèveront dans un élan unanime, et nous aurons alors qu'une crainte - nous, les républicains de progrès et de marche en avant, - c'est que la réaction ne soit trop violemment et qu'elle n'emporte dans son explosion nos réformes républicaines et nos conquêtes démocratiques.

« Et il en la pensée de continuer ces idées dans une brochure populaire, à la portée de tous, simple, et d'une façon compréhensible pour tous. »

« Qu'est-ce que le socialisme? » Et il n'est pas à se demander: « Comment le socialisme est-il organisé dans ce pays, ou dans les autres? »

Le socialisme est un état de civilisation supérieure, où tous les hommes, moyennant un travail facile, auront droit à tous les avantages de la vie, par la pratique de la solidarité.

Comment la société serait-elle organisée par les socialistes? Il est difficile, sinon impossible, de prévoir ce que sera la société dans ce cas. On peut cependant indiquer, dans ses grandes lignes, ce que sera la société socialiste de demain.

D'abord, la terre, les maisons, les ateliers, les machines, seraient la propriété de l'Etat, c'est-à-dire de tous, et administrés soit par l'Etat, soit par des comités.

Le travail organisé démocratiquement, représenterait nécessairement le pays tout entier, et non plus seulement quelques privilégiés.

« Toutes les industries - y compris l'industrie agricole - seraient transformées en sociétés publiques. Ce n'est pas là une impossibilité, puisque, aujourd'hui déjà, il en est ainsi en partie.

L'Etat, actuellement, est propriétaire des routes, des eaux. Pourquoi ne le serait-il pas de toutes les entreprises industrielles et commerciales? L'Etat est propriétaire des forêts immenses qu'il fait entretenir et dont il vend les produits. Pourquoi ne le serait-il pas des terres cultivables? »

Le travail socialiste repose la pensée collective et le bien-être physique.

Tous les citoyens seraient des fonctionnaires de l'Etat ou de la commune.

Telles sont les idées qui ont provoqué les interruptions indignées des socialistes présents à la réunion d'hier à Esplanes.

« Et il en la pensée de continuer ces idées dans une brochure populaire, à la portée de tous, simple, et d'une façon compréhensible pour tous. »

« Qu'est-ce que le socialisme? » Et il n'est pas à se demander: « Comment le socialisme est-il organisé dans ce pays, ou dans les autres? »

Le socialisme est un état de civilisation supérieure, où tous les hommes, moyennant un travail facile, auront droit à tous les avantages de la vie, par la pratique de la solidarité.

Comment la société serait-elle organisée par les socialistes? Il est difficile, sinon impossible, de prévoir ce que sera la société dans ce cas. On peut cependant indiquer, dans ses grandes lignes, ce que sera la société socialiste de demain.

Mais le jour où il apparaîtra sous son véritable aspect, le jour où l'on comprendra qu'il s'agit d'abolir la propriété individuelle, de soumettre tous les citoyens à une règle despotique de travail commun, et de vie sans liberté, sans initiative, et sans émulation, ce jour-là les protestations ne seront pas seulement isolées, comme hier soir à Esplanes; elles seront levées et soulevées, tous ceux qui ont à sauvegarder le fruit de leur travail et de leurs économies, si modestes soient-elles, tous ceux aussi qui ont la passion de leur indépendance et de leur liberté, se lèveront dans un élan unanime, et nous aurons alors qu'une crainte - nous, les républicains de progrès et de marche en avant, - c'est que la réaction ne soit trop violemment et qu'elle n'emporte dans son explosion nos réformes républicaines et nos conquêtes démocratiques.

« Et il en la pensée de continuer ces idées dans une brochure populaire, à la portée de tous, simple, et d'une façon compréhensible pour tous. »

« Qu'est-ce que le socialisme? » Et il n'est pas à se demander: « Comment le socialisme est-il organisé dans ce pays, ou dans les autres? »

Le socialisme est un état de civilisation supérieure, où tous les hommes, moyennant un travail facile, auront droit à tous les avantages de la vie, par la pratique de la solidarité.

Comment la société serait-elle organisée par les socialistes? Il est difficile, sinon impossible, de prévoir ce que sera la société dans ce cas. On peut cependant indiquer, dans ses grandes lignes, ce que sera la société socialiste de demain.

D'abord, la terre, les maisons, les ateliers, les machines, seraient la propriété de l'Etat, c'est-à-dire de tous, et administrés soit par l'Etat, soit par des comités.

Le travail organisé démocratiquement, représenterait nécessairement le pays tout entier, et non plus seulement quelques privilégiés.

« Toutes les industries - y compris l'industrie agricole - seraient transformées en sociétés publiques. Ce n'est pas là une impossibilité, puisque, aujourd'hui déjà, il en est ainsi en partie.

L'Etat, actuellement, est propriétaire des routes, des eaux. Pourquoi ne le serait-il pas de toutes les entreprises industrielles et commerciales? L'Etat est propriétaire des forêts immenses qu'il fait entretenir et dont il vend les produits. Pourquoi ne le serait-il pas des terres cultivables? »

Le travail socialiste repose la pensée collective et le bien-être physique.

Tous les citoyens seraient des fonctionnaires de l'Etat ou de la commune.

Telles sont les idées qui ont provoqué les interruptions indignées des socialistes présents à la réunion d'hier à Esplanes.

« Et il en la pensée de continuer ces idées dans une brochure populaire, à la portée de tous, simple, et d'une façon compréhensible pour tous. »

« Qu'est-ce que le socialisme? » Et il n'est pas à se demander: « Comment le socialisme est-il organisé dans ce pays, ou dans les autres? »

Le socialisme est un état de civilisation supérieure, où tous les hommes, moyennant un travail facile, auront droit à tous les avantages de la vie, par la pratique de la solidarité.

Comment la société serait-elle organisée par les socialistes? Il est difficile, sinon impossible, de prévoir ce que sera la société dans ce cas. On peut cependant indiquer, dans ses grandes lignes, ce que sera la société socialiste de demain.

Mais le jour où il apparaîtra sous son véritable aspect, le jour où l'on comprendra qu'il s'agit d'abolir la propriété individuelle, de soumettre tous les citoyens à une règle despotique de travail commun, et de vie sans liberté, sans initiative, et sans émulation, ce jour-là les protestations ne seront pas seulement isolées, comme hier soir à Esplanes; elles seront levées et soulevées, tous ceux qui ont à sauvegarder le fruit de leur travail et de leurs économies, si modestes soient-elles, tous ceux aussi qui ont la passion de leur indépendance et de leur liberté, se lèveront dans un élan unanime, et nous aurons alors qu'une crainte - nous, les républicains de progrès et de marche en avant, - c'est que la réaction ne soit trop violemment et qu'elle n'emporte dans son explosion nos réformes républicaines et nos conquêtes démocratiques.

« Et il en la pensée de continuer ces idées dans une brochure populaire, à la portée de tous, simple, et d'une façon compréhensible pour tous. »

« Qu'est-ce que le socialisme? » Et il n'est pas à se demander: « Comment le socialisme est-il organisé dans ce pays, ou dans les autres? »

Le socialisme est un état de civilisation supérieure, où tous les hommes, moyennant un travail facile, auront droit à tous les avantages de la vie, par la pratique de la solidarité.

Comment la société serait-elle organisée par les socialistes? Il est difficile, sinon impossible, de prévoir ce que sera la société dans ce cas. On peut cependant indiquer, dans ses grandes lignes, ce que sera la société socialiste de demain.

D'abord, la terre, les maisons, les ateliers, les machines, seraient la propriété de l'Etat, c'est-à-dire de tous, et administrés soit par l'Etat, soit par des comités.

Le travail organisé démocratiquement, représenterait nécessairement le pays tout entier, et non plus seulement quelques privilégiés.

« Toutes les industries - y compris l'industrie agricole - seraient transformées en sociétés publiques. Ce n'est pas là une impossibilité, puisque, aujourd'hui déjà, il en est ainsi en partie.

L'Etat, actuellement, est propriétaire des routes, des eaux. Pourquoi ne le serait-il pas de toutes les entreprises industrielles et commerciales? L'Etat est propriétaire des forêts immenses qu'il fait entretenir et dont il vend les produits. Pourquoi ne le serait-il pas des terres cultivables? »

Le travail socialiste repose la pensée collective et le bien-être physique.

Tous les citoyens seraient des fonctionnaires de l'Etat ou de la commune.

Telles sont les idées qui ont provoqué les interruptions indignées des socialistes présents à la réunion d'hier à Esplanes.

« Et il en la pensée de continuer ces idées dans une brochure populaire, à la portée de tous, simple, et d'une façon compréhensible pour tous. »

« Qu'est-ce que le socialisme? » Et il n'est pas à se demander: « Comment le socialisme est-il organisé dans ce pays, ou dans les autres? »

Le socialisme est un état de civilisation supérieure, où tous les hommes, moyennant un travail facile, auront droit à tous les avantages de la vie, par la pratique de la solidarité.

Comment la société serait-elle organisée par les socialistes? Il est difficile, sinon impossible, de prévoir ce que sera la société dans ce cas. On peut cependant indiquer, dans ses grandes lignes, ce que sera la société socialiste de demain.

Mais le jour où il apparaîtra sous son véritable aspect, le jour où l'on comprendra qu'il s'agit d'abolir la propriété individuelle, de soumettre tous les citoyens à une règle despotique de travail commun, et de vie sans liberté, sans initiative, et sans émulation, ce jour-là les protestations ne seront pas seulement isolées, comme hier soir à Esplanes; elles seront levées et soulevées, tous ceux qui ont à sauvegarder le fruit de leur travail et de leurs économies, si modestes soient-elles, tous ceux aussi qui ont la passion de leur indépendance et de leur liberté, se lèveront dans un élan unanime, et nous aurons alors qu'une crainte - nous, les républicains de progrès et de marche en avant, - c'est que la réaction ne soit trop violemment et qu'elle n'emporte dans son explosion nos réformes républicaines et nos conquêtes démocratiques.

« Et il en la pensée de continuer ces idées dans une brochure populaire, à la portée de tous, simple, et d'une façon compréhensible pour tous. »

« Qu'est-ce que le socialisme? » Et il n'est pas à se demander: « Comment le socialisme est-il organisé dans ce pays, ou dans les autres? »

Le socialisme est un état de civilisation supérieure, où tous les hommes, moyennant un travail facile, auront droit à tous les avantages de la vie, par la pratique de la solidarité.

Comment la société serait-elle organisée par les socialistes? Il est difficile, sinon impossible, de prévoir ce que sera la société dans ce cas. On peut cependant indiquer, dans ses grandes lignes, ce que sera la société socialiste de demain.

D'abord, la terre, les maisons, les ateliers, les machines, seraient la propriété de l'Etat, c'est-à-dire de tous, et administrés soit par l'Etat, soit par des comités.

Le travail organisé démocratiquement, représenterait nécessairement le pays tout entier, et non plus seulement quelques privilégiés.

« Toutes les industries - y compris l'industrie agricole - seraient transformées en sociétés publiques. Ce n'est pas là une impossibilité, puisque, aujourd'hui déjà, il en est ainsi en partie.

L'Etat, actuellement, est propriétaire des routes, des eaux. Pourquoi ne le serait-il pas de toutes les entreprises industrielles et commerciales? L'Etat est propriétaire des forêts immenses qu'il fait entretenir et dont il vend les produits. Pourquoi ne le serait-il pas des terres cultivables? »

Le travail socialiste repose la pensée collective et le bien-être physique.

Tous les citoyens seraient des fonctionnaires de l'Etat ou de la commune.

Telles sont les idées qui ont provoqué les interruptions indignées des socialistes présents à la réunion d'hier à Esplanes.

« Et il en la pensée de continuer ces idées dans une brochure populaire, à la portée de tous, simple, et d'une façon compréhensible pour tous. »

« Qu'est-ce que le socialisme? » Et il n'est pas à se demander: « Comment le socialisme est-il organisé dans ce pays, ou dans les autres? »

Le socialisme est un état de civilisation supérieure, où tous les hommes, moyennant un travail facile, auront droit à tous les avantages de la vie, par la pratique de la solidarité.

Comment la société serait-elle organisée par les socialistes? Il est difficile, sinon impossible, de prévoir ce que sera la société dans ce cas. On peut cependant indiquer, dans ses grandes lignes, ce que sera la société socialiste de demain.

L'HOMME DE LA NUIT

DEUXIEME PARTIE

Le docteur d'un Père

Elle eut long temps à attendre, hélas!... ayant peur de tout... il avait peur de l'interrogatoire par la justice, de dire qu'il était le voleur, qu'il était le meurtrier...

Elle était arrivée, elle n'indiqua rien, devant un hôtel d'apparence plus propre qu'elle ne le méritait, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre...

« Où est-ce que vous allez? » dit-il, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre...

« Où est-ce que vous allez? » dit-il, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre...

« Où est-ce que vous allez? » dit-il, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre...

« Où est-ce que vous allez? » dit-il, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre...

Elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre...

« Où est-ce que vous allez? » dit-il, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre...

« Où est-ce que vous allez? » dit-il, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre...

« Où est-ce que vous allez? » dit-il, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre...

« Où est-ce que vous allez? » dit-il, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre...

« Où est-ce que vous allez? » dit-il, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre...

« Où est-ce que vous allez? » dit-il, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre...

« Où est-ce que vous allez? » dit-il, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre...

« Où est-ce que vous allez? » dit-il, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre...

« Où est-ce que vous allez? » dit-il, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre...

« Où est-ce que vous allez? » dit-il, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre...

« Où est-ce que vous allez? » dit-il, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre...

« Où est-ce que vous allez? » dit-il, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre...

« Où est-ce que vous allez? » dit-il, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre...

« Où est-ce que vous allez? » dit-il, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre...

« Où est-ce que vous allez? » dit-il, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre...

« Où est-ce que vous allez? » dit-il, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre...

« Où est-ce que vous allez? » dit-il, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre...

« Où est-ce que vous allez? » dit-il, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre...

« Où est-ce que vous allez? » dit-il, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre...

« Où est-ce que vous allez? » dit-il, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre...

« Où est-ce que vous allez? » dit-il, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre...

« Où est-ce que vous allez? » dit-il, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre...

« Où est-ce que vous allez? » dit-il, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre...

« Où est-ce que vous allez? » dit-il, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre...

« Où est-ce que vous allez? » dit-il, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre...

« Où est-ce que vous allez? » dit-il, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre...

« Où est-ce que vous allez? » dit-il, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre...

« Où est-ce que vous allez? » dit-il, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre...

« Où est-ce que vous allez? » dit-il, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre...

« Où est-ce que vous allez? » dit-il, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre...

« Où est-ce que vous allez? » dit-il, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre...

« Où est-ce que vous allez? » dit-il, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre...

« Où est-ce que vous allez? » dit-il, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre...

« Où est-ce que vous allez? » dit-il, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre...

« Où est-ce que vous allez? » dit-il, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre...

« Où est-ce que vous allez? » dit-il, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre...

« Où est-ce que vous allez? » dit-il, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre...

« Où est-ce que vous allez? » dit-il, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre...

« Où est-ce que vous allez? » dit-il, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre...

« Où est-ce que vous allez? » dit-il, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre...

« Où est-ce que vous allez? » dit-il, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre, elle se précipita dans une chambre...

« Où est-ce que vous allez?